

NOTE SUR QUELQUES HERBORISATIONS DE FIN DE SAISON AUTOUR D'ALGER,
par **MM. BATTANDIER et TRABUT.**

Les marais voisins de la rade d'Alger ont une flore assez spéciale et ne paraissent pas avoir été suffisamment explorés. Il en est de même du massif de la Mouzaïa et de quelques autres montagnes des environs d'Alger ; aussi croyons-nous devoir donner aujourd'hui le compte rendu de quelques herborisations que nous y avons faites en septembre dernier et qui nous ont procuré quelques espèces nouvelles pour l'Algérie.

Août. — Fort de l'eau.

Nous avons trouvé dans cette herborisation : *Dorycnium gracile* Jord. en fruit, des restes de *Cladium Mariscus*, de *Juncus multiflorus*, etc.

Le *Lippia nodiflora* en fleur.

L'*Ipomœa sagittata* Desf. en fleur et en fruit, et çà et là quelques fleurs remontantes de *Cirsium monspessulanum* L., de *Centaurea Rhopalon* Pomel, et le *Polygala Courcierana* Pomel, dont les tiges grêles atteignent 1^m,50 de longueur et qui fleurit toute l'année.

Le *Leersia mauritanica* Salzm. et le *Molinia cœrulescens*, abondamment fleuris.

Le 14 septembre, nous avons entrepris une grande herborisation dans le massif du Djebel Mouzaïa. A la Chiffa, dans les gorges, nous trouvons abondamment : *Daucus setifolius* Desf., *Centaurea sempervirens* L., *Cephalaria leucantha*, *Argyrolobium Linnæanum*. Un sentier arabe qui part de la petite auberge de Sidi Madani monte en zigzag le long d'un contrefort à pente raide, privé de broussailles, mais couvert de rochers très pittoresques. Nous recommandons la végétation printanière de cette région, où nous avons déjà trouvé l'*Ægilops intermedia* Steud. Au sommet de ce premier mamelon commence la région des petites Saxifrages et du *Viola Munbyana*.

Auprès d'un marabout et dans les pierres de quelques tombes, nous trouvons encore des fleurs de *Gypsophila compressa*.

A partir de ce point, le chemin se dirige vers le djebel à travers un petit bois, puis au revers d'une colline on se trouve en face d'une tribu arabe. Un peu plus loin, le sentier se bifurque. Une des branches se dirige vers le Djebel par la ligne la plus courte ; l'autre, plus intéressante, serpente sous bois dans les flancs de la montagne, à travers une série de vallons et de ruisseaux très-pittoresques.

Nous remarquons de beaux pieds d'*Ilex Aquifolium*, de *Celtis australis*, d'*Acer obtusatum*, de nombreux *Rosa*. Nous y trouvons le *Ranunculus repens* L., le *Petasites fragrans*, le *Senecio giganteus*, des feuilles de *Campanula alata* Desf., des formes particulières de *Mentha rotundifolia*.

Enfin nous arrivons en vue du pic et nous en commençons l'ascension. Nous notons des *Quercus Mirbeckii* de plus de 5 mètres de tour. Cette essence pourrait être bien plus propagée qu'elle ne l'est, si l'on se donnait la peine de la cultiver, ou simplement de la protéger un peu contre les Arabes et leur bétail.

Au sommet du pic, nous y trouvons des buissons rabougris qui nous paraissent formés par l'*Amelanchier vulgaris*. Nous arrachons quelques bulbes d'*Allium Cupani* et *multiflorum*. Ces derniers, cultivés, paraissent devoir différer beaucoup de ceux de la plaine.

Tout près du sommet (1640 mètres), se trouve une koubba rustique dédiée à quelque marabout. Les nombreux débris de gargoulettes, de chandeliers de poterie, etc., qui l'entourent, indiquent la sainteté du pèlerinage.

Nous commençons la descente, assez difficile, en nous dirigeant vers le lac, où nous arrivons après trois heures de marche. Nous trouvons sur notre route des restes de *Cirsium echinatum* L.

Le lac est formé par une dépression de la montagne, en forme de cuvette, dominée d'un côté par un pic latéral de la Mouzaïa et entourée de belles forêts de *Quercus Ballota*. Au fond se trouve le lac, et tout autour un pâturage où nous rencontrons en abondance un *Buffonia* que nous décrivons plus loin et que nous dédions à M. Duval-Jouve. Ce *Buffonia* fleurit au moins tout l'été et tout l'automne, car nous l'avons trouvé abondamment fleuri en juillet et en septembre, avec de nombreux boutons d'âges divers.

Dans le lac nous rencontrons une végétation aquatique très-abondante : *Polygonum amphibium*, *Potamogeton natans*, *P. lucens* *P. pectinatus*, *P. oppositifolius*. Ce dernier est très-abondant dans un petit ruisseau qui prend sa source au-dessous du lac et descend dans une gorge sauvage du côté du camp des Chênes.

Nous revenons par le chemin historique du col de Tenia, en récoltant des formes intéressantes de *Fumana glutinosa*, *Eryngium tricuspida-*

tum Desf., *Centaurea parviflora* Desf. Cette route est assurément la plus avantageuse pour parcourir le Djebel Mouzaïa.

Le 22 septembre, nous trouvons à la Maison-Carrée : *Potamogeton pusillus*, *Mentha aquatica* var., et surtout les restes d'une Graminée reconnue par M. Duval-Jouve pour le *Phalaris arundinacea* (1) non signalé en Algérie. Il est très abondant dans un grand marais situé derrière l'étang Gimbert.

Nous trouvons ensuite dans l'Oued Reghaïa, sous le pont du village, une abondante station de *Caulinia fragilis*, non signalé en Algérie ; plus bas, dans la rivière, de beaux pieds de *Fontinalis antipyretica*, et enfin dans les marais situés à l'embouchure de la rivière :

Le *Naias muricata* Del., non signalé en Algérie. Nous avons plus tard rencontré cette belle espèce dans l'Oued Boudouaou, où elle abonde.

L'*Ipomœa sagittata* Desf., très-abondant en fleurs et en fruits mûrs.

Le *Spartina Duriei* Parlatores.

Le *Polygonum Hydropiper*, que nous n'avions jamais trouvé près d'Alger.

Le *Diotis candidissima*, en fleur.

Le *Calystegia Soldanella*.

Le *Cynanchum acutum*, en fruit (il fructifie assez rarement dans la Mitidja).

Enfin des échantillons d'*Inula chrysocomoides* Poir., à grandes ligules.

BUFFONIA DUVALJOUVII, nov. sp. — Stipe crassissima *tetrandra monosperma*. Perennis, stirpe aliquoties crassitie digiti, caules firmos numerosos emittenti. Pars quorum subterranea valde verrucosa ; pars epigea autem nodosa, interdum basilaribus foliis multo brevioribus.

Ramis floriferis gracilibus, dichotomis, cymas 1-4-flor. emittentibus, internodis superioribus folio longioribus, pedunculis flores æquantibus.

Foliis subulatis basi vagina magna connatis.

Calyci glabro ebracteato. Sepalis quatuor, exterioribus paulo longioribus, interioribus leviter carinatis, 4-5 millim. longis, 1/2 millim. latis, acutis subpungentibus, tri-quadrinerviis, margine membranaceo cinctis.

Petalis albis, oblongis calyce quarta parte brevioribus.

Filamentis quatuor corollam æquantibus, antheris violaceis. Stylis duobus filamenta subæquantibus.

Calyce fructifero aperto, capsulæ valvis ellipticis longiori, stylis persistentibus.

(1) M. Duval-Jouve a reconnu avec certitude cette Graminée à la coupe de sa feuille en octobre 1878. Depuis, la floraison (avril 1879) a confirmé cette détermination. (Note ajoutée pendant l'impression.)

Semini 1 ac $1/2$ millim. longo, 1 millim. lato, compresso oblongo, tenuiter et seriatim tuberculato secus peripheriam præsertim.

HAB. — Ad lacus Mouzaiaë ripas, in locis herbidis siccisque, ad 1400 metr. altitud. Nobis semperflorens visa.